

EXTASE

Sous les rameaux fleuris d'acacias très vieux,
 Au hasard d'un sentier que le gazon morcelle,
 J'allais frôlant la rose ou foulant l'immortelle :
 Comme s'en va l'ermite au cœur mystérieux.

Un rossignol chantait le printemps radieux,
 Au bord d'un clair ruisseau près d'une cascade :
 Cependant que mon rêve imitant l'hirondelle,
 En cette solitude avait gagné les cieus.

Un étrange frisson me courait par les veines,
 A sentir combien l'homme a de paroles vaines ;
 Pour leurrer la nature et violer ses lois.

Car je voyais la Mort, au fond du paysage,
 Poursuivre la Beauté dont le riant visage
 Inspirait mon extase en l'ombre du grand bois.

VANINA.

Montréal, juin 1904.



MINIATURE D'APRÈS HOLBEIN

La miniature originale que nous reproduisons ici, vient d'être achetée à la vente Hawkins de Londres, pour la somme de \$13,750, par messieurs Duveen frères, 21 Old Bond Street. Ces antiquaires ont acheté dans la même occasion une tabière ayant appartenu à Louis XVI, et qu'ils payèrent \$6,750. Il n'y a donc pas que le vin qui prend de la valeur en vieillissant !

RÉCIT D'UN VOYAGEUR

Port-Arthur, à part des chambres meublées à louer, ne possédait, l'année dernière, qu'un seul hôtel, le Grand-Hôtel Oriental. Il se trouve sur une hauteur; on y accède, du port, par la rue principale de la ville, la rue Ubornaja, qui n'est, en temps de pluie, qu'une immense fondrière, et où, en temps de sécheresse, voitures et piétons enfoncent dans une épaisse couche de poussière. Enfin, nous voici devant le Grand-Hôtel: c'est une petite maison d'aspect chétif et peu rassurant, quelque chose comme l'auberge des Adrets et autres lieu suspects des histoires de brigands. A la porte, vous êtes reçu par un concierge chinois, crasseux, noir comme un charbonnier, et dont la queue mal tressée pend sur des habits en haillons. Il vous interpelle avec cette insupportable familiarité qui marque ici les relations entre Jaunes et Européens, et vous conduit auprès de l'hôtelier, un Juif français qui, par ses habits râpés et sa tenue négligée, ne le cède en rien, comme air canaille, à son portier lui-même.

Ce personnage vous montre une rangée de trous noirs, qui auraient l'aspect de cellules de moines, si ce n'étaient, avant tout, d'infects taudis, et qu'il décore du nom de chambres. Le prix de la "chambre": trois roubles par jour. Mais

attendez, de la chambre seulement. Le chauffage et l'éclairage se paient à part; mieux que cela: vous n'avez pas le droit d'user de votre lit; sinon, c'est un rapide crescendo de dépenses, et les trois roubles sont vite doublés, triplés... Il est vrai qu'il suffit du premier regard jeté sur ce lit pour vous faire hésiter à vous y étendre, et vous préféreriez passer la nuit sur une chaise, s'il y avait une chaise. C'est un petit lit de camp, dont l'armature de fer est toute disloquée et gémit d'une manière inquiétante sous la personne du voyageur le moins corpulent. En guise de draps, deux couvertures de cheval, où des trous et des plaques de crasse rompent l'uniformité de la couleur rouge sang-de-boeuf. Dans un coin, le pot à eau, dont le contenu est, vu la saison, un bloc de glace recouvert d'une épaisse couche de poussière. Un petit poêle boiteux allongé vers la fenêtre son tuyau coudé; pour le faire communiquer avec le dehors, on a remplacé la vitre par une page du journal de Port-Arthur, le "Novii Kraij" (Nouveau pays frontière) qui, roussi et brûlé sur tout le pourtour du tuyau qui le traverse, laisse entrer le souffle glacial de l'hiver mandchou.



Statue de George Sand, par Sicard, qui doit être placée dans le jardin du Luxembourg, à Paris

EN EXTRÊME-ORIENT

L'INCENDIE DU PALAIS DE SÉOUL

L'empereur de Corée se trouve momentanément sans palais. Il avait abandonné le Vieux-Palais après les tragiques événements de 1896; celui qu'il habitait récemment vient d'être détruit par un incendie, qu'on attribue naturellement à la malveillance. Commencé en 1862, le Palais-Neuf n'avait été terminé qu'une dizaine d'années plus tard. Le père et premier ministre de l'empereur Li-Hsi, qui exerçait sur l'esprit de son fils une influence considérable, avait présidé lui-même aux travaux de construction, lesquels furent très coûteux et gênèrent, pour de nombreuses années, les finances coréennes. L'ensemble du palais constituait un immense quadrilatère que délimitaient quatre murs en belle pierre de taille, percés de meurtrières, et où s'ouvraient, de loin en loin, des portes monumentales, surmontées d'un double étage de toitures noires.

L'entrée principale s'élevait à l'extrémité d'une large avenue, sur les côtés de laquelle se trouvent encore, dans un curieux voisinage, les bâtiments relativement somptueux des "yamens" ou ministres d'Etat, et de misérables masures de terre gâchée.



Le peuple japonais est un des plus gais du monde; mais les jeux inventés par l'homme sont infiniment peu nombreux; et ils se retrouvent partout les mêmes, en tous temps, en tous pays. Les enfants d'Athènes, au temps des guerres indigènes, avaient les mêmes jeux qui divertissent nos bambins; et dans ce pays orné de roches et de minuscules cascades, sous un cerisier Nippon, les mousmées jouent à Colin-Maillard.



Mlle Hélène Fleury

LA PREMIÈRE CANDIDATE AU PRIX DE ROME

Depuis la fondation de l'Ecole française de Rome par Louis XIV jusqu'à l'an dernier, aucune femme n'avait été admise à concourir pour un des grands prix institués en faveur des artistes français, et qui leur assurent les avantages d'un séjour de trois années à la villa Médicis. C'est à Mlle Hélène Fleury, — une musicienne, — qu'est échu l'honneur d'inaugurer, si l'on peut dire, la série féminine. Déjà, en 1903, elle était entrée en loge et avait passé six jours au palais de Compiègne: cette année, sa persévérance ne redouta pas une nouvelle épreuve. Aussi bien, des aptitudes précoces, un goût passionné pour la musique, des études sérieuses d'harmonie, de piano et de fugue faites en grande partie au Conservatoire avec les excellents maîtres Planchet, Dallier et Widor, nombre de compositions montrant plus que des promesses de talent, tout justifie sa louable ambition. Mlle Fleury est une laborieuse et une courageuse: il n'y a pas encore bien longtemps, de la Ferté-sous-Jouarre, où son père, qu'elle a eu récemment la douleur de perdre, était fonctionnaire, elle se rendait trois ou quatre fois par semaine à Paris prendre des leçons et en donner.